

***The Great War from Below (GWB). Multiple Mobility and Cultural Dynamics in Belgium during and after the First World War (Contract - BR/121/A3/GWB)***

## **Résumé**

### **1/ Description du contexte, des objectifs et de la méthodologie de la recherche**

Ce projet de recherche analyse l'impact social de la Première Guerre mondiale (WWI) en Belgique sur la base de quatre groupes sociaux, à savoir les anciens combattants (y compris les prisonniers de guerre), les collaborateurs pro-allemands, les résistants (dans une seule étude) et les travailleurs forcés : des groupes sociaux qui ont tous été directement touchés par la WWI. Le projet analyse les expériences de guerre (y compris l'impact des classes sociales et des relations sociales) et les parcours sociaux à long terme de ces groupes (mobilité sociale, changement collectif, possibilités d'action et identification sociale). Les groupes sélectionnés font partie de la population ordinaire dont la vie a été directement influencée par les expériences de la Première Guerre mondiale. Le projet de recherche est principalement basé sur les collections d'archives des institutions fédérales. Il part du principe que l'impact de la Première Guerre mondiale doit être perçu de manière plus diverse ou multiple, en liant certaines données fixes aux changements et aux évolutions sociaux importants à plus long terme.

Une analyse purement sociodémographique du parcours de vie a été le point de départ de la recherche postdoctorale de la Dr. Saskia Hin (KU Leuven). Dr. Hin a utilisé des méthodes de recherche démographique quantitative pour décrire et analyser le profil des couples qui se sont mariés avant, pendant et après la guerre. Des méthodes descriptives simples ont été utilisées pour décrire les tendances, tandis que la régression statistique à divers niveaux a été utilisée pour étudier les similitudes et les différences entre les groupes sociaux. Au total, le projet a analysé 49.646 actes de mariage et le rapport contient des graphiques avec les résultats finaux.

Les recherches du Dr Arnaud Charon sur le travail forcé (effectuées aux Archives de l'État en Belgique) ont privilégié une approche historique large et approfondie. À cette fin, il a développé une base de données avec le profil social de 1300 déportés pour des régions représentatives de la Belgique. Le rapport final contient entre autres des cartes géographiques de la Belgique basées sur les statistiques d'après-guerre.

La recherche de Florent Verfaillie (CegeSoma, Archives de l'État) sur les collaborateurs et les résistants établit des liens entre les différentes catégories de « résistance » et de « collaboration » et leur statut et contexte sociaux, et met également l'accent sur l'étude des genres. Le Dr Verfaillie a sélectionné un total de 648 « prisonniers politiques ». Parmi ceux-ci, 305 ont pu être identifiés

comme étant des « collaborateurs » ou des « inciviques ». Un large échantillon de 343 « patriotes » a été sélectionné. Cette sélection a été répartie géographiquement : deux grandes villes (c'est-à-dire plus de 100.000 habitants, notamment Gand et Schaerbeek), deux villes moyennes (c'est-à-dire entre 40.000 et 20.000 habitants, notamment Louvain et Verviers), 36 villages (c'est-à-dire moins de 15.000 habitants) et enfin les quatre premiers villages par province par ordre alphabétique.

Les recherches de dr. Martin Schoups et du prof Antoon Vrints (tous deux de l'Université de Gand) sur les anciens combattants se sont concentrées davantage sur l'histoire générale de ce groupe (et sur le mouvement des anciens combattants) et sur leur classe sociale dans la Belgique d'après-guerre (sur la base de la littérature nationale et internationale). Cette recherche comprend donc une histoire générale de 320.000 hommes qui ont survécu à la guerre, et en particulier des 70 à 80 % d'entre eux qui étaient membres d'une organisation d'anciens combattants. Quant à la méthodologie, une étude minutieuse des archives de la presse publiée a été utilisée pour établir un "catalogue des événements". Une telle "analyse événementielle" est une méthode classique dans la recherche sur la contestation. Cette étude a été complétée par une analyse qualitative des journaux publiés par les anciens combattants eux-mêmes.

## **2/ Présentation des résultats et des conclusions**

Les recherches de Saskia Hin ont porté sur plusieurs aspects complémentaires, à l'appui de sa stratégie générale de recherche, notamment les mariages (sur la base des actes civils de mariage, 1910-1930, Brabant flamand et Bruxelles) et une analyse macro-démographique. La Dr. Saskia Hin a finalisé la recherche sur l'évolution des premiers mariages en Belgique (voir le chapitre du livre sur L'impact de la Première Guerre mondiale sur les mariages, les divorces et les relations entre les sexes). La Dr Hin a également écrit un article qui, au niveau macro-démographique, synthétise les évolutions du mariage, de la mortalité et des tendances de la fécondité pendant la guerre. Elle a également travaillé sur un thème étroitement voisin, à savoir l'impact de circonstances extrêmes pendant l'enfance sur le timing du mariage. Pour un aperçu exhaustif des résultats publiés, nous renvoyons à la liste bibliographique, mais l'un des ouvrages les plus importants est la publication (coéditée par Saskia Hin) *The impact of WWI on marriages, divorces and gender relations in Europe* (Routledge 2019).

Les conclusions d'Arnaud Charon sur le travail forcé et les déportés mettent en évidence les différences régionales en matière de déportation. Il démontre aussi les aspects sociaux et les profils des travailleurs afin d'expliquer en partie l'échec des déportations allemandes ; la dimension sociale de la famille des déportés ; les conditions de vie des déportés dans les camps allemands ; et les conséquences à long terme de la guerre pour ces déportés. Pour un aperçu

complet des résultats publiés, nous renvoyons à la liste bibliographique, mais l'un des ouvrages les plus importants est le rapport final des recherches d'Arnaud Charon, qui est joint en annexe 1 de ce rapport.

Les recherches de Florent Verfaillie sur les collaborateurs / traîtres et les patriotes / résistants (menées au CegeSoma - Archives de l'Etat en Belgique) se sont concentrées sur leurs expériences de guerre plutôt que sur leur vie et leur représentativité d'après-guerre. Les recherches ont démontré, entre autres, que les collaborateurs condamnés avaient un profil social relativement plus bas et plus jeune (moins de 35 ans, également chez les femmes). Le "prototype" du traître économique est un homme marié un peu plus âgé (45 ans en moyenne), un petit entrepreneur avec une famille. En ce qui concerne les résistants, la grande majorité d'entre eux n'étaient que des travailleurs essayant d'échapper aux camps de travail allemands. Pour un aperçu exhaustif des résultats publiés, nous nous référons à la liste bibliographique, mais une publication importante est le rapport final de la recherche de Florent Verfaillie, qui est joint en annexe 2 de ce rapport.

Dans la recherche sur les anciens combattants belges, une des principales conclusions du livre publié concerne le dynamisme du mouvement des anciens combattants, décrit par les auteurs comme étant peut-être le mouvement social le plus fort en Belgique pendant l'entre-deux-guerres. La politisation des ex-soldats n'est nulle part plus visible qu'en Belgique. L'adhésion aux associations d'anciens combattants y était la plus élevée en Europe, jusqu'à 70 % des 320.000 soldats survivants. Pendant l'entre-deux-guerres, il y a eu 1412 manifestations de vétérans de guerre. Les associations d'anciens combattants ont formé un mouvement social réussi, capable d'influencer la prise de décisions dans divers domaines, allant de la compensation matérielle pour eux-mêmes aux questions politiques générales telles que la législation linguistique ou la politique de défense. Leur style politique et leurs actions n'étaient ni violents ni militaristes. Apparemment, les anciens combattants belges n'avaient pas été « brutalisés » par l'expérience de la guerre totale. Pour un aperçu complet des résultats publiés, nous renvoyons à la liste bibliographique, mais une publication importante est certainement la monographie Les survivants. Les vétérans belges pendant l'Interbellum (Anvers 2018). Ce livre a été récompensé par le prestigieux prix triennal "Pil-Van Gastel" pour l'histoire en 2019.

Conclusions :

(1) Une approche et une méthodologie interdisciplinaires claires et uniformes, basées sur de grandes collections d'archives sérielles, peuvent offrir des avantages, mais peuvent aussi avoir des inconvénients, dès lors qu'une connaissance plus approfondie des sources démontre que certaines des hypothèses initiales de la méthodologie sont fausses et ne mèneront à rien.

(2) Il y avait une certaine tension entre la production académique et la communication pour le grand public, notamment en termes de stratégies, de

priorités et de choix. Il s'agit probablement d'une tension généralisée, mais elle était particulièrement aiguë dans le contexte des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale.

(3) Une leçon positive sans équivoque de ce projet est le caractère clairement international de ce domaine de recherche spécifique. Pour toutes les différentes études, le dialogue avec les chercheurs universitaires internationaux (au sein et en dehors du comité de suivi) et la littérature internationale ont fait partie intégrante de l'avancement des recherches. Cela confirme que les études sur la Première Guerre mondiale en Belgique sont fortement ancrées au niveau international, contrairement, par exemple, aux recherches sur la Seconde Guerre mondiale).

### **3/ Mots clés**

Première Guerre mondiale, histoire politique, histoire sociale, démographie sociale